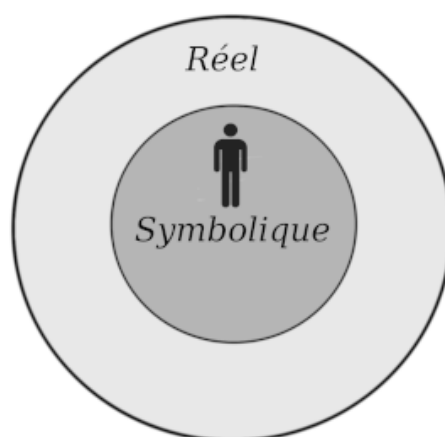


Parler vrai

Nous, les humains, avons développé un langage très élaboré qui nous sert à communiquer et à nous faire une représentation du monde et de nous-mêmes. Cet outil merveilleux nous confronte néanmoins à une limite. Nous ne pouvons jamais tout dire. Si vous faites l'essai par exemple de tout dire d'un temps passé avec un ami vous verrez que c'est un trou sans fond. Il y a ce qui a été dit, ce que vous avez pensé sans le dire, ce que vous avez imaginé que votre ami pensait sans le dire, vos états d'âmes, les conditions de la rencontre, etc. Jacques LACAN a créé des concepts qui permettent de penser notre rapport au monde et au langage¹. Il dit que c'est le fait de ne pas pouvoir tout dire du Réel qui constitue la véritable castration, laquelle n'a rien à voir avec la présence ou l'absence d'un pénis (l'envie d'en avoir un pour la femme et la peur de le perdre pour l'homme selon Freud). La castration est le fait de devoir accepter de composer avec ce manque intrinsèque du langage, avec notre impuissance à tout dire. Autrement dit, nous devons accepter que les mots, nos représentations Symboliques, ne recouvrent jamais tout le Réel.



Le Symbolique ne peut pas recouvrir tout le Réel.

1 Jacques LACAN, psychiatre-psychanalyste, a créé le trio de concepts suivant : Réel – Symbolique – Imaginaire.

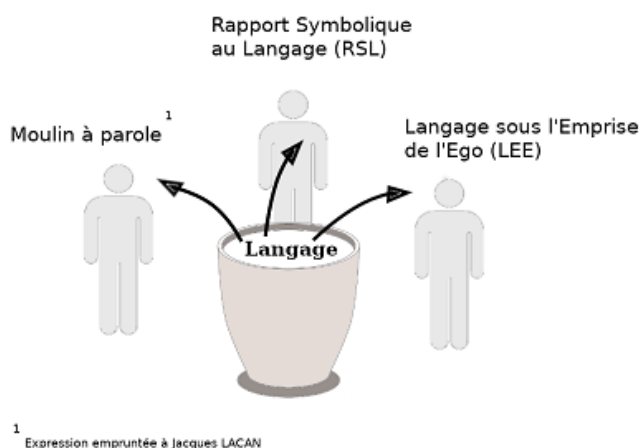


Le Réel est tout ce qui nous constitue et tout ce qui nous entoure. Nous en prélevons des fragments (des faits) que nous mettons en perspective pour en construire avec des mots une représentation Symbolique. C'est notre réalité, elle nous est personnelle. Evidemment chaque réalité dépend des éléments du Réel sélectionnés en amont, elles peuvent donc être très différentes mais aucune n'est plus vraie que les autres. Elles doivent être considérées comme complémentaires.

Malgré que le Symbolique soit par principe limité, le langage reste un outil de communication extraordinaire. Il constitue avec ses mots, sa grammaire et sa syntaxe une sorte de pot commun dans lequel chacun puise pour parler, et aussi pour penser. Selon nous, le rapport à cet outil merveilleux peut changer au gré des situations.

Parler peut avoir pour but principal le lien social, sans s'attacher trop au contenu de ce qui est dit. On parle alors de façon automatique, c'est le *Moulin à parole*². Parler peut servir aussi à exprimer véritablement ce que nous pensons et ressentons, c'est *Rapport Symbolique au Langage* (RSL). Et quand nous parlons sous l'influence de l'ego le langage est instrumentalisé à des fins narcissiques, c'est le *Langage sous l'Emprise de l'Ego* (LEE).

Trois rapports au langage



Le moulin à parole : la personne est dans le plaisir de parler avec les autres, elle a envie que tout se passe bien dans la relation. Lorsque deux personnes sont dans le moulin à parole elles peuvent échanger pendant longtemps. Ça passe du coq à l'âne, ça change de sujet quand la discussion devient un peu trop engageante et ça peut même dire une chose et son contraire sans qu'il y ait de gêne puisque les personnes ne sont pas vraiment engagées dans ce qu'elles disent. Le langage fait lien social sur un mode léger, voire superficiel.

Le Rapport Symbolique au Langage (RSL) : la personne utilise les mots pour penser et pour ordonner ce qui se passe en elle, autour d'elle et pour en dire quelque chose à l'autre sans chercher à le dominer, ni le heurter. Le sens est pour elle un point d'appui et sa parole l'engage. Le RSL est intrinsèquement lié à une posture relationnelle dite d'*apparentement* (article *Soigner les relations*). Cela signifie que la personne est dans une disposition à

² Expression empruntée à Jacques Lacan.



s'accorder avec son interlocuteur d'égal à égal avec empathie et bienveillance quelles que soient les différences d'âge, de sexe, de niveau d'études, etc. Elle souhaite que son interlocuteur parle librement et en cas de désaccords cherche un terrain d'entente.

Rapport symbolique au langage (RSL)

Utiliser les mots pour penser et ordonner ce qui se passe en nous, autour de nous et pour en dire quelque chose à l'autre sans chercher à le dominer, ni le heurter.

Dans le RSL le sens est un point d'appui et la parole engage.

Lorsque son interlocuteur est lui aussi dans le RSL les malentendus liés intrinsèquement au langage sont clarifiés facilement et les conditions sont réunies pour que la confiance s'installe. La relation est alors détendue, et efficace dans le cadre d'une coopération.

Le langage sous l'Emprise de l'Ego (LEE) : la personne utilise les mots dans le cadre d'une relation vécue comme un rapport de hiérarchisation car elle est dans une posture relationnelle (PR) dit *PR de rivalité*, cela signifie qu'elle entre en relation avec son interlocuteur via son ego (article *Se distancier de l'ego*). Quand elle veut prendre l'ascendant sur lui elle se fait valoir, l'intimide ou le manipule. Elle peut même dire une chose est son contraire car ce qui compte c'est l'immédiateté de la relation, elle ne dit donc que ce qui l'arrange. Si son interlocuteur lui rappelle ce qu'elle a dit auparavant elle nie ou l'accuse de n'avoir pas bien compris. Si au contraire elle se vit en position d'infériorité elle se tait, acquiesce par principe à ce qui dit son interlocuteur, voire se dévalorise.

Langage sous l'Emprise de l'Ego (LEE)

Position de supériorité :

- Monopoliser la parole ;
- Utiliser un ton péremptoire, commander ;
- Critiquer, voire de façon cinglante ;
- Dire une chose et son contraire ;
- Manipuler les sentiments ;
- Manipuler les informations.

Position d'infériorité :

- Se taire ;
- Acquiescer par principe ;
- Se dévaloriser.



Si l'interlocuteur est lui aussi dans la PR de rivalité il faut que l'un s'accommode de la position d'infériorité, sans quoi ils sont en concurrence pour occuper la place de supériorité. Ils peuvent alors faire preuve d'agressivité pour y arriver.

* * *

Il est inhabituel de considérer qu'il y a différents rapports au langage car souvent nous entendons parler du langage. Il est étudié et sa bonne maîtrise est valorisée en tant que telle. Des concours d'éloquence sont organisés, ce qui pourrait nous faire oublier que l'éloquence n'est qu'un outil.

A quoi sert l'éloquence ?

L'éloquence dans le moulin à parole : la personne agrmente les discussions superficielles par de belles figures de style, éventuellement assorties de références littéraires ou philosophiques.

L'éloquence dans le RSL : la personne exprime au plus près ses pensées et ses ressentis, ce qui en facilite la transmission. Elle peut aussi mettre sa maîtrise du langage au service de son interlocuteur s'il le souhaite pour l'aider à préciser ce qu'il veut dire. Maîtriser la langue lorsqu'on est dans la PR d'apparement, donc dans le RSL, cela permet de construire des représentations fines et nuancées du Réel. C'est un atout pour dépasser un désaccord et pour trouver des pistes de solutions à un problème.

L'éloquence dans le LEE : la personne dispose de toute une panoplie d'artifices langagiers pour se faire apprécier voire admirer, pour convaincre ou encore pour amener ses interlocuteurs à faire ce qu'elle attend. Elle joue facilement sur les mots, sur les sentiments et tient des raisonnements à première vue irréfutables, masquant habilement les prémisses non-dites qui mériteraient d'être discutées. La maîtrise de l'éloquence, rend la manipulation subtile et difficile à déceler.

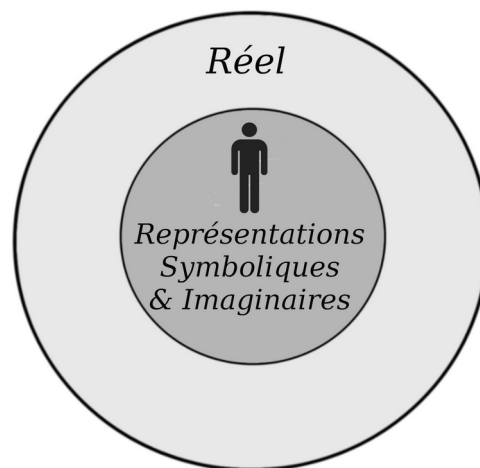
Apprendre à bien parler, et parler vrai

Plus nous avons de vocabulaire et plus nous maîtrisons la grammaire et la syntaxe, plus nous sommes outillés pour construire des représentations qui décrivent le Réel au mieux. Il y a là aussi un enjeu sociétal, car pour qu'une démocratie soit vivante il faut des citoyens capables de réfléchir de manière nuancée et argumentée. Autrement dit, il faudrait à la fois réhabiliter l'apprentissage du bien parler et valoriser le fait de parler vrai. Or nous sommes actuellement trop souvent confrontés à des discours manipulatoires, y compris par nos dirigeants, et finalement nous n'en sommes pas dupes lorsque nous disons d'un discours qu'il n'est « que de la communication ».



Le langage sous l'emprise de l'ego, source de violence

Une personne qui est ancrée en permanence dans son ego, dont nous disons qu'elle est dans le *Trop d'ego*, est persuadée que sa réalité (sa représentation du Réel) est la vérité avec un grand V. C'est ce qui la pousse à se penser supérieure à celles et ceux qui ne pensent pas comme elle. Ce sentiment de supériorité, si l'on s'en réfère au trio de concepts Réel – Symbolique – Imaginaire, provient du fait qu'elle est persuadée que sa représentation du Réel englobe entièrement le Réel. Étant prisonnière de cette illusion elle ne peut pas envisager d'articuler sa réalité avec celle des autres, c'est pourquoi elle peut chercher à l'imposer.



Le Symbolique ne peut pas recouvrir tout le Réel. L'Imaginaire peut nous faire croire que c'est possible.

